

CÔTÉ JAMBES

Périodique d'information du Syndicat d'Initiative de Jambes

N° 115

4T 2021

28^E ANNÉE



**SQUARE DE LA FRANCOPHONIE
LE NOUVEL ESPACE PUBLIC CÔTÉ JAMBES**



ENTRE SAMBRE ET MEUSE (détail).
Technique mixte, 41 x 29 cm - 2021

Olivier Pestiaux

24/11 > 23/12/2021

« Entre Sambre et Meuse » est le titre d'un travail réalisé à partir d'un voyage initiatique sur la Sambre et la Meuse, deux cours d'eau qui délimitent la région où j'ai mes origines. Le périple a été réalisé pendant le confinement en compagnie de mon ami Bernard Thiry en autonomie complète sur un petit voilier adapté pour l'occasion. Porté par de nouvelles temporalités (au rythme du courant) le projet questionne le rapport au paysage, au territoire et à l'identité. Remonter le fleuve, c'est remonter le temps et la mémoire qui le constitue « où soi-même se révèle à soi-même ». (...)

Olivier Pestiaux

Après des études de philosophie et d'architecture, Olivier Pestiaux part travailler pendant deux ans au Maroc. De retour en Belgique, à la suite d'un accident, il réoriente sa carrière d'architecte vers l'audiovisuel en menant parallèlement différents projets artistiques et collaborations. En 2014, il expose pour la première fois un travail personnel initié directement après son accident et élaboré sur une durée de 18 ans. En 2018, il met fin à son activité professionnelle dans l'audiovisuel afin de permettre le développement de sa pratique artistique avec la volonté d'élaborer ses recherches principalement dans un cadre institutionnel et une approche collaborative. « Si le travail d'Olivier Pestiaux repose sur des variations, elles sont aussi celles d'un processus qui se construit et se développe. Les références variées ne sont jamais anecdotiques, mais plutôt fondatrices, telles des matrices qui s'emboîtent aux expériences. Que ce soit les grands maîtres de l'histoire de la peinture et de la musique (Bach), la puissance organique de la Nature, la symbolique des chiffres ou encore les imperfections et bifurcations du quotidien, tout est inspiration ». Marie-Aude Baronian

Anne Jones

Du 05/01 > 05/02/2022

Ces sculptures ont pris corps lors d'un travail de découpage de blocs de schiste ardoisier : l'eau de ce sciage charriait la matière retirée par la scie, donnant à voir une eau grise parcourue de traces noires ondulantes. De cette observation me vint l'idée d'y plonger des papiers aquarelle. Ce que je fis. Et ces papiers se chargèrent des résidus de la matière ardoise. Une fois suffisamment couverts et gris, je les retirais de l'eau pour les mettre à sécher. Et c'est alors que la découverte eut lieu, car, en séchant, la poussière d'ardoise, le sédiment constitutif de l'ardoise, véhiculé par l'eau et déposé sur les papiers, avait migré ne donnant plus à voir une surface uniformément grise, mais des paysages de brume, de montagnes, de mers agitées rappelant les grisailles des peintures chinoises... Anne Jones



Souffle d'ardoise.

Dès le début, se posera très vite, pour elle, la question du regard posé sur les choses et surtout comment laisser exister la variabilité de celui-ci en fonction des humeurs de celui qui regarde mais aussi en fonction de l'ambiance qui règne autour de ce qui est regardé... Et donner ainsi une existence humanisée à la sculpture. Cette préoccupation la mènera à créer des formes simples, basées sur des symboliques ancestrales qui, faisant ainsi référence à notre acquis culturel, permettent l'expression de cet espace de liberté visuel où chacun peut y inscrire son propre imaginaire. La forme n'est donc jamais narrative ni déterminée pour elle-même mais uniquement pour donner existence à et sublimer la matière. Ainsi prend forme tout un travail où abstraction et symbolique sont intimement liées ; ce « symbolisme abstrait » lui permettant d'inscrire dans ses sculptures des notions telles que la convivialité, le silence et/ou le temps. M.C.

ÉDITO



Un esprit de fête souffle sur Jambes. Les décorations ont fleuri dans nos maisons, dans les vitrines et les rues. Jambes se pare de son plus beau costume pour nous faire oublier les heures difficiles de l'année qui se termine. Il y a eu les rebonds de la crise sanitaire qui n'en finit pas, un été en demi-teinte, les affres des inondations... Bref, encore une année que l'on ne regrettera pas.

Qu'à cela ne tienne, gardons le moral et le sourire ! C'est ce que je vous souhaite bien sincèrement pour 2022. Et surtout que votre santé soit préservée et celle de vos proches.

Ces derniers mois nous ont malgré tout permis de nous revoir, enfin, à Jambes. Que ce soit pour le demi-siècle du Syndicat d'Initiative, pour le traditionnel hommage à nos héros oubliés le 11 novembre ou encore quand l'or et le diamant ont fait briller les yeux de nos couples jubilaires.

Beaucoup d'autres belles perspectives à venir sont à découvrir dans ces pages. Des projets en matière de sports, de logements, de cohésion sociale... Des investissements publics et privés qui vont faire évoluer notre paysage et notre quotidien. L'année qui se profile s'annonce prometteuse.

À l'heure des préparatifs pour les moments privilégiés que nous passerons pendant ces fêtes de fin d'année, je pense à notre économie locale. Nos amis commerçants vous proposent des idées cadeaux, des mets et menus savoureux, de quoi nous faire belles et beaux pour l'occasion. Clin d'œil à notre ami Laurent Dursin qui s'y attelle, Messieurs, depuis plus de 25 ans.

Ça bouge à Jambes et comptez sur nous pour vous donner toujours de vos nouvelles !

Bonne lecture et prenez toujours bien soin de vous et des autres.

Sandrine Bertrand

Présidente

SOMMAIRE

GALERIE DÉTOUR

Olivier Pestiaux 2
Anne Jones 2

ÉDITO 3

ACTUALITÉS

Noces de Palissandre, de Diamant et d'Or
28 couples ont fêté leur mariage..... 4

HOMMAGE

Edgard Auspert
c'était le sport avant tout..... 6-7

REGARD 7

PROJET

Le Sart-Hulet en mode cyclo
De l'entraînement militaire à l'entraînement sportif : une reconversion intitulée « Planet Bike » 8-10

TOUR D'ANHAIVE

Événement Kegeljan 2.1
Aux sources du Temps passé.
Franz Kegeljan et la Société archéologique de Namur 11

ACTUALITÉS

Canal C devient « Boukè »
Et dire que tout a commencé à Jambes 12-13

ART & PATRIMOINE

Nom de code
JAMA (partie 1)..... 14-15

PROJET

Jambes n'est pas oubliée
dans le plan d'actions de 40 millions € destiné à redynamiser Namur d'ici 2024..... 16-18

RENCONTRE par Caroline Remon

Laurent Dursin
N'est pas barbier qui veut... 19-21

SOUVENIR

Les héros oubliés
mis à l'honneur lors de la commémoration du 11 novembre..... 22-23

ACTUALITÉS

Aquilis
Du nouveau à Jambes, 5.000 m² de bureaux mais pas que ! 24-25

Le Syndicat d'Initiative de Jambes fête son demi-siècle
Retour sur ce moment de convivialité..... 26-27

À TOUTES JAMBES

- Décès de Monsieur le Chanoine Jacques Petitfrère 27
- Sainte-Marie de Jambes lauréate du Prix européen de l'enseignement innovant 27

 Ce logo indique une suite de l'information sur notre site internet www.sijambes.be

Côté Jambes n°115 - 4^{ème} trimestre 2021 - 28^{ème} année.
Éditeur | S.I. Jambes asbl - Avenue Jean Materne, 168 - 5100 Namur (Jambes).
info@sijambes.be | www.sijambes.be | 081/30 22 17.
Rédacteur en chef et Éd. responsable : Frédéric Laloux.
Secrétaire de rédaction : Françoise Janssens.

Mise en page : Richard Fripiat.

Crédit photographique : Albert Blond, European, Famille Auspert, Olivier Gilgean, Anne Jones, Vincent Lorent, Georges Michaux, Le NID, Olivier Pestiaux, Baudouin Sohier. Merci aux bénévoles qui ont participé à ce numéro.



Galerie DÉTOUR

Avenue Jean Materne, 166
info@galeriedetour.be - www.galeriedetour.be



ACTUALITÉS

Noces de Palissandre, de Diamant et d'Or

28 couples ont fêté leur mariage

Le samedi 20 novembre dernier, les Forces Vives Jamboises en collaboration avec la Ville de Namur ont pu à nouveau fêter comme il se doit 28 couples pour leurs noces de Palissandre (65 ans), noces de Diamant (60 ans) et noces d'Or (50 ans). C'est entouré de leur famille qu'ils se sont vus remettre divers cadeaux offerts par les Forces Vives Jamboises, présidées par Geneviève Lazaron ainsi que la Ville de Namur représentée par Charlotte Deborsu.

Étaient également présents, des représentants de plusieurs membres locaux comme l'Association des Commerçants jambois, la Frairie Royale des Masuis et Cotelis Jambois, le Syndicat d'Initiative de Jambes, la Confrérie de l'Ordre de Saint-Vincent, le Festival Mondial de Folklore de Jambes, les Jambiens.

L'Échevine Charlotte Deborsu et Geneviève Lazaron, Présidente des Forces Vives Jamboises entourées d'une partie des jubilaires.



Ont fêté leurs noces de Palissandre (65 ans)

Mr Aimé Moreaux et Mme Rosalie Hosselet – Mr Robert Charlier et Mme Renée Parmentier

Ont fêté leurs noces de Diamant (60 ans)

Mr Jean Van de Vyvere et Mme Micheline Thibaut – Mr Aimé Populaire et Mme Denise Godfroid
Mr Jacques Duroisin et Mme Fernande Debyttère – Mr Paul Colin et Mme Renée Defèche

Ont fêté leurs noces d'Or (50 ans)

Mr David Amram et Mme Annie Cobut – Mr Luc Andries et Mme Laurette Mollewinckel
Mr Erwin Ronsyn et Mme Francine Lagasse – Mr Robert Renard et Mme Francine Delvaux
Mr Michel Wodon et Mme Liliane Pierard – Mr Jacques Noël et Mme Karenza van Elmbt
Mr Raymont Carpiaux et Mme Nicole Williquet – Mr André Thérasse et Mme Christiane Ducamp
Mr Pierre Waelbrouck et Mme Monique Piret – Mr Michel Pirart et Mme Christine Van De Wiele
Mr René Françoise et Mme Claire Lamotte – Mr Philippe Jacques et Mme Lucette Devolder
Mr Marc Onclinx et Mme Marie Urbain – Mr Jean Sana et Mme Christiane Bouchat
Mr Daniel Oger et Mme Francine Stas – Mr Jacques Rossignon et Mme Corinne Mary
Mr Jacques Lambion et Mme Martine Leflot – Mr Jean Lacroix et Mme Dominique Monart
Mr Jean Van Begin et Mme Anne Karler – Mr Serge Martin et Mme Christiane Wilmet
Mr Michel Weck et Mme Barthélemy Danielle – Mr Hervé Brunelli et Mme Nicole Cuvelier

Maison de la moule

50 SORTES DE MOULES



Ouvert de 12h à 14h30 & de 18h à 21h30
Fermé le mercredi et jeudi midi



Sangria & Mojito

Quint Quint



6,5€



59€

MENU Duo (2 pers.)
2 Kirr + 2 Moules au choix
+ 1 Bouteille de Chardonnay

MENU Côte à l'os (2 pers.)
2 croquettes de fromage
+ 1 Côte à l'os 1,3 kg
+ 1 Bouteille de Merlot

74€

Avenue Bourgmestre
Jean Materne n°174 à JAMBES
Tél: 0479 / 398 245

Menu Noël & Nouvel An

RESTAURANT



Maison de la moule

50 SORTES DE MOULES
Avenue Bourgmestre Jean Materne, 174
5100 JAMBES
0479/398 245

MENU DE NOËL à emporter
MENU DE NOUVEL AN
à emporter et/ou sur place

Les réservations pour le 24 & 25
sont possibles jusqu'au 21/12
Les retraits s'effectueront le 24 de 12h à 15h
Pour le 31 & 1^{er}, les réservations s'effectueront
jusqu'au 28/12 avec retrait le 31 de 12h à 15h

Réservations au 0479/398 245

La Maison de la moule vous propose son menu de Noël et ses menus Nouvel An 2022
Voici le menu pour le 24 & 25 décembre et pour le 31 & 1^{er} janvier
Menu pour 2 personnes :



Velouté de bisque de homard
+ plateau royal de fruits de mer
* 1 homard ± 650 gr. - * 1 tourteau ± 650 gr.
* 6 huîtres creuse de Zélande - * 2 pinces de crabe
* 4 langoustines - * 4 crevettes roses 20/30
* 10 crevettes roses 60/80
* 175 gr. de bigorneaux cuits
* 175 gr. de bulots cuits
* 100 gr. de crevettes non épluchées

+ Bûchettes au 3 chocolats
Le menu est accompagné de sa bouteille de vin blanc
Chardonnay "Vigneron de sommierois" Pays d'Oc,
Alsace, Pinot gris Réserve
Le Menu est au prix de 135 € pour 2 pers.

Pour le 1^{er} janvier,
nous vous proposons
un menu en plus
Menu choucroute royale
pour 2 personnes

Choucroute royale (5 viandes)
avec pommes de terre grenaille

Le menu est accompagné de sa bouteille
de vin blanc "Grand C", Alsace, Pinot gris Réserve
Le Menu est au prix de 90 € pour 2 pers.

+ Bûchettes au 3 chocolats

MENU à emporter et/ou sur place



HOMMAGE

Edgard Auspert *c'était le sport avant tout*

Nous avons appris le décès, le 25 octobre dernier, de Monsieur Edgard Auspert.

Conseiller communal à Jambes, puis à Namur de 1970 à 1977, Edgard Auspert a marqué la vie politique locale par ses nombreuses contributions au vivre ensemble jambois et namurois.

Nous retiendrons de lui qu'il fût entre autres Président de l'asbl communale Centre Jeunes, Loisirs et Sports. En 1973, il fut mandaté pour réaliser la mise à disposition, sous forme de bail emphytéotique, des terrains de l'actuelle patinoire au profit du ministère de l'Éducation et des Sports avec le Ministre Parisis. Il en fut également l'un des administrateurs-fondateurs.



Edgar Auspert, Fondateur du Gishi Club, École de judo de Jambes.

En 1974, le conseil communal présidé par Henry Hallet lui confia la construction de la Piscine de Jambes. Celle-ci fut ouverte au public fin 1976. Parallèlement, il devint membre du premier conseil communal de la Ville de Namur fusionnée et le quitta un an plus tard, soit en



Le conseil communal de Jambes en 1976, Edgard Auspert au premier rang, 2^e à gauche.



Avec son fils Tanguy qui l'a suivi dans son engagement politique.

1977, au titre de Chargé des Infrastructures sportives. Dans ce cadre, il a suivi de très près la construction du Centre Namurois des Sports. Et de sport, parlons-en puisque le papa entre autres enfants de Tanguy et d'Eddy, a fondé en 1964 le Gishi Judo Club de Jambes, un centre de formation reconnu d'où sont issus de nombreux médaillés nationaux et internationaux.

On lui doit également la restauration et la conception dans sa forme actuelle du Parc Attractif Reine Fabiola à la Citadelle de Namur. Le Syndicat d'Initiative de Jambes réitère ses sincères condoléances à sa famille.



Trois générations au service du judo (de g. à d.) Edgar, Eddy et Thorgal.

REGARD

Frédéric Laloux,
Rédacteur en chef



Le rôle de rédacteur en chef permet d'avoir un regard sur bon nombre d'informations qui sont portées à notre connaissance.

C'est pour cette raison que cela fait quelques temps que j'envisage de pouvoir vous parler de certains aspects de notre actualité locale avec une touche un peu plus personnelle.

Vous allez donc me retrouver dans cette nouvelle rubrique, qui je l'espère, vous permettra de trouver cet angle distinct dans la relation de l'information jamboise.

Alors que nous fêtons les 50 ans du Syndicat d'Initiative au Square de la Francophonie, nous avons constaté que cet espace avait besoin d'être aménagé.

Quelques semaines plus tard, l'herbe est arrivée comme par magie et nous découvrons au fur et à mesure des jours qui passaient l'éclosion d'œuvres d'art et de panneaux d'expression. Aujourd'hui, nous pouvons dire que ce nouvel espace public est une vraie réussite et constitue le maillon qui manquait dans ce trait d'union entre la Confluence et le quartier.

Le domaine militaire du Sart-Hulet va connaître une nouvelle vie et la nouvelle qui est développée dans ce numéro est rassurante. En effet, le site reste dans les mains des pouvoirs publics, ce qui est de bon augure pour une gestion dans l'intérêt général. Il est super important de suivre l'évolution des projets qui y seront développés. En tout état de cause, une occupation rapide des lieux est primordiale pour que les infrastructures restent dans un bon état.

Respire
RESTAURANT

- AMBIANCE NATURE
- LUNCH HEBDOMADAIRE
- OUVERT À TOUS, CHAQUE MIDI



Le bon endroit pour faire une pause gourmande... avec vue sur la nature !

www.respire-restaurant.be | +32 81 20 66 45
Av. des Dessus-de-Lives, 2 - 5101 Namur
du lundi au vendredi de 12h à 13h30



Le Sart-Hulet en mode cyclo

De l'entraînement militaire à l'entraînement sportif :
une reconversion intitulée « Planet Bike »



Vue aérienne du site du Sart-Hulet (© le-nid.be).

Derrière la dénomination de « Planet Bike » se trouve un projet d'envergure qui devrait être implanté sur un des anciens sites occupés par l'École du Génie, le quartier de Sart-Hulet. On y verrait la construction d'un vélodrome couvert ainsi que la réalisation d'un centre sportif dédié à la pratique du vélo pour tous. Inscrit au plan de relance économique wallon et défendu par Jean-Luc Crucke, ministre du Budget et des Sports, le projet prévoit en vérité pour la localité d'héberger ce centre et d'y valoriser une zone de créativité économique, tout en devenant un pôle sportif d'excellence qui accueillerait toutes les disciplines du vélo. Les premières infrastructures pourraient bien voir le jour d'ici 2024-2025 et Namur s'inscrire dès

lors dans le paysage régional aussi comme capitale du vélo !

Un pôle central pour répondre à un manque d'infrastructures

À la base du projet, un constat : l'équipement de la Wallonie en matière de cyclisme est insuffisant en ce qui concerne l'entraînement et la compétition. Elle dispose tout de même de quelques bike parks et de 4 vélodromes éparpillés sur le territoire — à Alleur, Rochefort, Gilly et Rebecq — mais ils ne sont pas couverts et les deux derniers d'entre eux seraient par ailleurs inutilisés selon Infraspport. Belgian Cycling, la Fédération Belge de Cyclisme, note en effet pour la région un manque clair d'infra-



Les 30 hectares désaffectés depuis 2018 accueilleront un « pôle cycliste d'excellence ».

structures et d'investissements, une mauvaise qualité des sites existants et un maillage territorial incohérent. « Planet Bike » viendrait ainsi, comme site central, répondre aux besoins des sportifs amateurs et professionnels.

L'ancien domaine militaire offre un terrain idéal

En quoi le site du Sart-Hulet répond-il aux besoins du projet ? Délaissé depuis le transfert du « Polygone du Génie » et de tout le domaine militaire vers la caserne d'Amay en 2018, le site présente de nombreux avantages liés tant à sa situation géographique et ses caractéristiques naturelles qu'à ses spécificités techniques. En effet, étant déjà situé au centre de la Wallonie et à proximité du centre urbain de Namur-Jambes, sa superficie de 30 hectares présente également une topographie idéale mêlant secteur boisé et éléments d'entraînement militaire résiduels, tranchées et obstacles divers, qui pourraient bien servir à certaines pratiques sportives. Encore dotées d'infrastructures de qualité, les constructions existantes devraient pouvoir être valorisées afin de répondre aux besoins des différentes disciplines concernées. La dalle du plus grand hangar permettrait même, selon les experts, d'accueillir en l'état le vélodrome couvert. Reste encore une zone constructible de quelques hectares, parfaite comme zone de créativité économique vu l'ampleur attendue de « Planet Bike ».

L'ambition d'un centre multidisciplinaire performant

Si le Sart-Hulet se présente comme un site idéal, c'est bien pour pouvoir, avec ses diffé-

rents aménagements, mêler les disciplines à caractère urbain, de route, avec celles de la piste et encore celles des pratiques VTT, Cyclo-Cross et BMX. Le projet « Planet Bike » ne pourrait ainsi être réduit à la construction d'un vélodrome couvert, car c'est bien de tout un « écosystème » autour du vélo dont il est question. Outre la présence d'entreprises actives dans le secteur, d'espaces d'ateliers multidisciplinaires, et d'une possible jonction avec une autoroute à vélos, son élargissement pourrait bien se développer également sur un centre médical dédié à la pratique du vélo et un volet académique capable d'apporter à l'élite sportive qui s'y concentrerait une expertise certaine. In fine, le projet prévoit la création d'un centre multidisciplinaire pour tous permettant en outre le rassemblement par cette élite qui est aujourd'hui dispersée, pouvant compter sur un encadrement sportif doublé d'une expertise académique, le tout cohabitant avec une nouvelle zone de développement économique dédiée aux sports.

Rendez-vous chez nous dans 10 ans pour accueillir les championnats du monde !

Concrètement, le site du Sart-Hulet est déjà passé des mains de la Défense à celles des Infrastructures sportives en septembre dernier pour un montant de 12,5 millions d'euros. Et l'invitation a été lancée d'entrée de jeu par le ministre wallon Jean-Luc Crucke : rendez-vous sur le site en 2031 lors de l'accueil des championnats du monde cyclistes ! Entre-temps, ce sont le cabinet d'audit et de conseil Deloitte



Visite sur le terrain de la Ministre de la Défense, L. Dedonder, de J.-L. Crucke, Ministre wallon du Budget et des Sports, et de Baudouin Sohier, Échevin des Sports de la Ville de Namur.

ainsi que le fonds d'investissements public SoGePa qui accompagneront la Région dans la réalisation du projet. Leur mission portera spécifiquement sur la définition d'un modèle de

gouvernance, l'identification de sources de financement venant du secteur privé, la désignation d'un auteur de projet et l'accomplissement des procédures liées aux obtentions de permis. Leur mission s'étendant jusqu'au 31 décembre 2022, l'appel aux candidatures pour l'aménagement du site devrait être lancé dans le courant de l'année prochaine et le début des travaux se situer en 2023.



RÉACTION

Baudouin Sohier,
Échevin des Sports
de la Ville de Namur

Namur Capitale du vélo !

Comment ne pas se réjouir à l'annonce d'un tel projet en tant que Namurois passionné de sport, amateur de vélo et bien sûr en tant qu'échevin des Sports de la Ville de Namur. « Planet Bike », c'est le nom de ce projet porté et piloté par la Région wallonne et présenté dernièrement au Sart-Hulet à Jambes par le Ministre wallon Jean-Luc Crucke. Ce site, anciennement militaire, a été racheté par la Région avec l'ambition d'en faire un pôle sportif d'excellence où toutes et tous pourront profiter de superbes infrastructures

dédiées à la pratique du vélo sous toutes ses formes et bien plus encore.

Au niveau de la Ville de Namur, nous ne pouvons qu'être enthousiastes à l'idée de voir se développer un tel projet sur notre territoire. Outre le côté sportif, « Planet Bike » pourrait aussi dynamiser les secteurs économiques, sociaux ou encore touristiques. Si la construction d'un vélodrome et de différentes pistes pour de nombreuses disciplines comme le VTT ou le BMX permettront aux fédérations et aux associations sportives de viser le haut niveau en matière de formation, « Planet Bike » sera aussi un endroit où chacune et chacun pourront découvrir des disciplines, s'entraîner ou encore tout simplement se défouler.

La Région ayant symboliquement reçu les clés du site, on suivra avec une grande attention l'évolution de ce dossier en espérant pouvoir rapidement donner les premiers coups de pédale. Namur Capitale, c'est aujourd'hui ! Namur Capitale du vélo, c'est demain !

TOUR D'ANHAIVE

Événement Kegeljan 2.1

Aux sources du Temps passé.

Franz Kegeljan et la Société archéologique de Namur



Temps préhistoriques. Le confluent de la Sambre et de la Meuse par Franz Kegeljan. 1915.
Dessin à l'encre sur papier, avec lavis et rehauts de couleur.
Coll. Fondation Société archéologique de Namur.

riens et archéologues, a échangé avec eux des connaissances, s'est documenté à leurs côtés et s'est mis à la tâche avec les moyens de prédilection que nous lui connaissons. Il s'est ainsi attaché à appréhender la physiologie du namurois à travers les âges, grâce aux mots et aux images collectés du passé et des recherches menées dans son présent. Extraits du Cabinet des Estampes et des Dessins de la Société archéologique de Namur, les documents qui vous y sont présentés permettent ainsi de recontextualiser son travail, de lui reconnaître son rôle dans la valorisation de notre patrimoine, parfois disparu, et de nous interroger sur la place que nous accordons à ce dernier aujourd'hui.

La Tour d'Anhaive ayant été atteinte par les inondations de cet été, son musée reste fermé pour l'instant. Elle se réinvente néanmoins le temps de se stabiliser et compte bien tenir ses engagements.

C'est ainsi qu'en tant que partenaire, avec la Société archéologique de Namur, de l'évènement Kegeljan 2.1 qui anime notre ville depuis ce printemps, son équipe a adapté son projet d'exposition au profit d'une installation au centre de Jambes. Il en résulte une autre manière d'exposer et un propos adapté, mais sans perdre un iota des découvertes qui y étaient programmées.

La spécificité de cette exposition est de vous révéler les instruments et supports reconnaissables en amont des réalisations du peintre namurois Franz Kegeljan (1847-1921). Il s'agit de redéfinir le contexte dans lequel il est intervenu mais également de comprendre son ancrage au sein de la Société archéologique de Namur alors qu'il adopta lui aussi une démarche résolument portée sur le patrimoine local. Membre de cette société, il a côtoyé quelques-uns des grands histo-



L'ancienne chapelle Notre-Dame du Rempart par Franz Kegeljan. 1916.
Peinture à l'huile sur panneau. Coll. Ville de Namur.

En pratique : L'exposition « Aux sources du Temps passé. Franz Kegeljan et la Société archéologique de Namur » est à observer 7j./7 et 24h./24, jusqu'au 30 janvier 2022 depuis les vitrines du commerce situé avenue du Gouverneur Bovesse, 2a à Jambes.
Infos : 081/30 22 17 - www.anhaive.be



Canal C devient « Boukè »

Et dire que tout a commencé à Jambes



Les actuels locaux de la chaîne à Salzinnes arborent le nouveau graphisme.

Vous le savez, le 6 septembre dernier, votre télé locale a changé de nom. Un nouveau tournant pour le média de la province de Namur qui entend ainsi se « repositionner » de façon stratégique et repenser ses ambitions, son offre et sa marque.

Elle en a fait du chemin, votre télé locale depuis sa création ! Rappelons qu'elle est née en 1978, à l'initiative d'amateurs passionnés qui ont opté pour le statut d'ASBL et donné ainsi une structure juridique à celle qui est devenue une télévision publique. C'est depuis Jambes, et plus précisément depuis le Château d'Amée, que les toutes premières émissions ont été diffusées dès 1979 avec du matériel fourni par la célèbre enseigne jamboise Maison Brisbois.

Ne dites plus Canal C mais Boukè.media !

43 ans après sa création, Canal C devient « Boukè, le média made in chez nous ». Une nouvelle identité pour répondre à l'évolution du monde médiatique. « Parce qu'on ne regarde plus la télé uniquement chez soi, à la maison devant son petit écran aux heures et rendez-

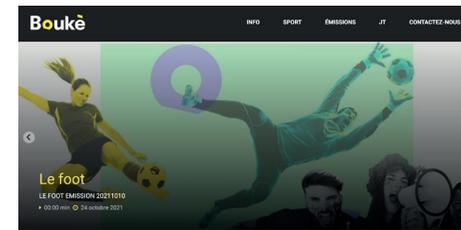
vous définis, mais au travail, sur son gsm... ou encore sur internet. Nous ne sommes plus une télé mais un média avec au minimum trois vitrines : la télévision, le site web, et différentes plateformes (facebook, Instagram, Tik Tok) » explique Fabien Bruyneel, directeur général. « On affirme ce qu'on est et on veut se développer de plus en plus là-dedans. C'est aussi communiquer vers toutes les différentes strates de la population ».

Une marque médiatique

Boukè, c'est bien plus qu'un simple changement de nom, c'est une marque médiatique !



Le Château d'Amée fut le premier studio de la télé communautaire.



L'accent sur le sport.

Il faut savoir que Canal C n'était plus qu'à 51% de notoriété spontanée. Un pourcentage très bas, le plus bas même parmi ceux de tous les autres médias de proximité avec parfois jusqu'à 20 voir 25 points de différence si l'on prend par exemple ceux du Hainaut. « Il fallait réagir tout en gardant nos missions de base et nos valeurs » précise Fabien Bruyneel. « Aujourd'hui, on n'est plus un seul canal mais différents canaux. De ce fait, le nom CANAL C avec le « C » de communautaire, c'est une définition qui ne correspond plus à la réalité et qui est difficile à comprendre pour les plus jeunes générations. Changer de nom devenait crucial ».

« Boukè » la carte

Le concept de bouquets à la carte est le fruit de longues réflexions. Il répond à l'évolution des modes de consommation, y compris celle de la télé linéaire. Chacun consomme ce qui l'intéresse au moment où ça l'intéresse, sur la plateforme et sur le hardware qui l'intéresse. « Notre souhait est de proposer le bouquet qui appartient à la personne qui le consomme. Un bouquet média que chacun compose lui-même selon ses choix avec, par exemple, un bouquet sur la politique communale d'une commune en particulier, avec du sport et pourquoi pas de la culture namuroise ». À la carte donc ! Et Fabien Bruyneel d'ajouter « le mot « bouquet » a résonné en nous, d'autant qu'il convient parfaitement à l'offre que nous mettons en place. Mais le nom « bouquet » était déjà déposé, d'où l'idée de l'écrire avec « kè ». En plus ça, fait un mini clin d'œil à l'hymne namurois *Libia Bouquet* ».

Mais ne vous y trompez pas : le nom officiel, c'est « boukè.media », et il s'accompagne

1978 : Création de Canal C.

En 1987 : Canal C est reconnue comme télévision communautaire par un décret de la Communauté Française.

En 2002 : Canal C s'installe à Salzinnes dans des locaux neufs, spacieux, modernes appartenant à la Province de Namur où elle se trouve toujours.

2021 : Canal C devient Boukè.

toujours d'un petit complément pour devenir « boukè.info, boukè.sport, boukè.culture, etc.

Bien plus qu'un simple relooking !

En effet, cela ne vous aura pas échappé, un tout nouveau graphisme habille désormais l'antenne et le site internet du média de proximité. Ce dernier, qui aurait dû être lancé en même temps que le changement de nom et d'habillage, est espéré pour la fin novembre ou le début de décembre. Ce léger retard s'explique par la complexité du montage qui, pour des raisons économiques, est créé en mutualisation avec les autres médias de proximité wallons, avec la volonté de disposer d'un outil extrêmement modulable. La plateforme actuelle disponible sur le <https://www.bouke.media/> est une version intermédiaire qui donne néanmoins accès à de nombreux sujets et émissions.

Vous l'aurez compris, Boukè c'est avant tout une marque multi-ouvertures qui joue la carte des différents médias. Elle reste une télévision linéaire et affirme sa position sur différentes plateformes (site internet et réseaux sociaux). Une stratégie marketing pour communiquer sur son existence auprès d'un public qui ne la suit pas ou ne la suit plus, ou qui ne la connaît pas encore.

Boukè en chiffres

- 32 travailleurs ETP (équivalent temps plein hors pigistes).
- Budget annuel de fonctionnement : 3 millions d'euros.

Nom de code

JAMA (partie 1)

L'Enjambée assure désormais le lien entre Jambes et la nouvelle « Confluence » namuroise, résultant de l'aménagement du Grognon, cœur historique de Namur.

La retombée de la passerelle cyclo-piétonne entraînait la démolition sur la rive droite, en 2017, de six maisons de la rue Mazy édifiées à la fin du 19^e siècle ou au début du 20^e siècle.

Une courte opération d'archéologie préventive, prise en charge par l'Agence wallonne du Patrimoine avait pour nom de code « JAMA », pour « Jambes, rue Mazy ».

Jambes-Namur : un pas

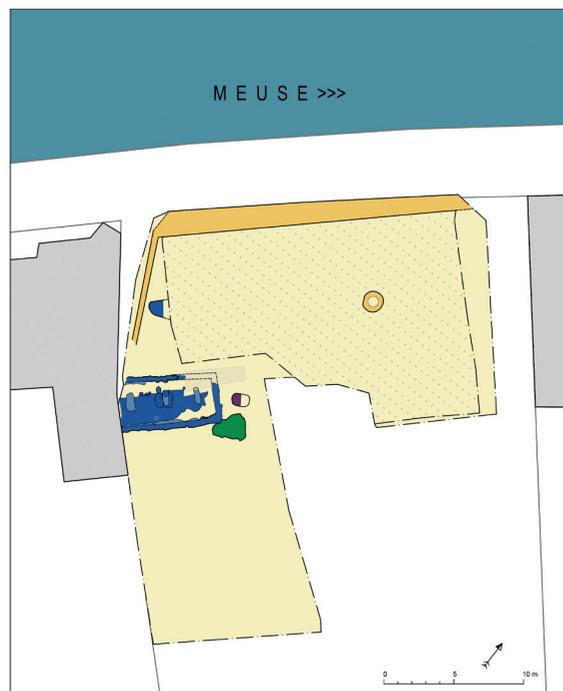
Une idée reçue, bien difficile à ôter des esprits, attribue Jambes à la principauté de Liège comme une enclave liégeoise dans le Comté de Namur.

L'archéologie préventive consiste à identifier, inventorier et étudier les vestiges exposés à un risque de modification et/ou de destruction. C'est souvent la première, et encore plus souvent, la dernière occasion de mettre au jour et d'étudier les témoins du passé, qu'ils soient hors sol, comme le bâti ancien, ou enfouis, c'est-à-dire invisibles aujourd'hui et donc inconnus.

En ville, ces opérations sont autant d'occasions uniques d'examiner les origines et le développement des noyaux urbains jusqu'à l'époque contemporaine, et de les confronter aux données historiques disponibles.



Vue du site en cours de démolition. La zone de fouilles est signalée en blanc.
Cliché : P.-M. Warnier.



Plan général du site fouillé.
Relevés : C. Devillers, S. Ritzenthaler.
DAO : C. Devillers, AWaP.



Jambes.
Par Armand et Héliodore Dandoy. Vers 1860.
AEN, APN, Fonds Dupont.

Certes l'évêque de Liège possédait à Namur des biens étendus, dont le domaine de Jambes, comme le confirment des actes des 10^e, 11^e et 12^e siècles. Mais lorsque Jean de Flandre devient évêque de Liège en 1282, c'est à Anhaive qu'il s'installe, à proximité de son père, Gui de Dampierre, comte de Flandre et comte de Namur.

La localité de Jambes était soumise aux deux seigneurs qui s'en partageaient les droits par moitié et à la fin du 13^e siècle, le comte de Namur jouissait en fait à Jambes d'une évidente suprématie sur l'évêque de Liège.

Durant tout l'Ancien Régime, Jambes demeure une seigneurie liégeoise, tout en faisant partie du territoire du Comté de Namur. La chute de l'Ancien Régime marque la fin de la dépendance de Jambes vis-à-vis de Namur. La réorganisation territoriale

imposée par la Révolution française en a fait une commune autonome. Jusqu'à ce que la fusion des communes, décrétée en 1977, réintègre Jambes dans Namur.

Bonne pioche pour les archéologues

L'Époque contemporaine et les Temps Modernes

L'urbanisation du bord de Meuse ne commence qu'à la fin du 19^e siècle. C'est à cette époque que remontent quelques tronçons de fondations et un puits au cuvelage en briques – comblé au 20^e siècle – appartenant à l'une des maisons démolies dans le cadre de la construction de l'Enjambée et située à l'est du site fouillé (en jaune sur le plan). Associé à deux fosses ou chablis, un horizon humifère noirâtre recouvre les alluvions de Meuse (en vert sur le plan). Il correspond aux vergers ou aux zones maraîchères redéployés dans ce secteur suite au démantèlement des ouvrages militaires, à partir de la fin du 18^e siècle.

Le site se trouvait donc en territoire agricole. Mais était-il envisageable pour les archéologues de remonter plus loin que le 19^e siècle ? Rendez-vous dans le prochain Côté Jambes.

La stratigraphie (ou superposition de strates selon la chronologie des événements) est à la base de la fouille archéologique.

La fouille s'effectue à partir de la couche stratigraphique la plus récente, tout en tenant compte du fait qu'il peut y avoir des bouleversements stratigraphiques, c'est-à-dire qu'une couche peut recouper une autre et ainsi se retrouver plus basse sans pour autant lui être antérieure. Par conséquent, l'étude des artefacts trouvés dans les couches permet d'établir une chronologie plus précise.

Fiona Lebecque,
Présidente-Conservatrice
du Centre d'Archéologie,
d'Art et d'Histoire de Jambes

Jambes n'est pas oubliée

dans le plan d'actions de 40 millions € destiné à redynamiser Namur d'ici 2024



Huit logements neufs pourraient voir le jour rue Mottiaux.

Question : qu'est-ce que la PIV ? Réponse : la Politique intégrée de la ville, un programme de dynamisation économique post-covid mis en place par le gouvernement wallon en avril dernier. A l'échelle régionale, une enveloppe de 240 millions est budgétée pour la période 2021-2024. La part pour Namur se chiffre à 28,79 millions, avec cette obligation pour la Ville d'y ajouter, sur fonds propres, 20%. En bref, dans les prochaines années, Namur va investir par ce biais 35,99 millions. L'idée, comme le précise la note de synthèse présentée au conseil communal, est que « selon plusieurs experts, une augmentation de l'investissement public de 1 % renforcerait la confiance dans le redémarrage de l'activité et dynamiserait le PIB de 2,7 %, l'investissement privé de 10 % et l'emploi de 1,2 % ». Voilà pour la mécanique : de quoi faire tourner à nouveau une machine économique grippée par la pandémie. Par ailleurs, ce programme entre en résonance avec d'autres : « Ce plan d'action s'articule également avec

les moyens complémentaires accordés par la Wallonie dans le cadre des Sites à réaménager (SAR) pour un montant de 4.798.666,67 € dans une fiche d'action spécifique ».

Au total, grâce à la Wallonie plus la part de la Ville, ce sont quelques 40.788.667 € qui seront dans la PIV et les SAR.

Un champ d'action assez large

Quels sont les projets concernés ? Pour être éligibles, ils devront répondre à différents critères, et s'inscrire dans quelques axes plus généraux comme le « développement des quartiers prioritaires », la « rénovation énergétique à l'échelle de la ville et/ou par quartiers », la « cohésion sociale », la « politique de mobilité en ville », « l'animation et gestion commerciale des centres-villes », la « végétalisation des villes et l'adaptation aux changements climatiques », les « villes connectées », le « tourisme et patrimoine en ville », le « logement en ville » ou encore la « réhabilitation des sites à réaménager situés dans les centralités des villes ». Au passage, 35% de l'enveloppe régionale dévolue à chaque ville devra être consacré à de la rénovation énergétique.

Un bémol tout de même : les investissements considérés doivent correspondre à des infrastructures régionales. Par exemple, Namur pourra investir dans un hall omnisports déjà existant pour le rendre moins énergivore, mais non dans une école, puisqu'un bâtiment de ce type relève de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

22 projets déjà listés

En fait, deux trains de 11 projets chacun (dont certains concernent directement les Jambois) sont déjà à quai. Parmi eux, la rénovation éner-



6.345.000 € pour la rénovation de la piscine et de ses abords extérieurs dont 1 million rentre dans la PIV.



Une fois dépolluée, le site Acina accueillera la Maison de l'insertion.

gétique de la Piscine de Jambes pour un montant d'un million d'euros. Une bonne nouvelle pour tous les amateurs de sports aquatiques. Le projet porte sur la rénovation globale de la Piscine de Jambes et de ses abords (pour un montant total estimé à 6.350.000 €), mais seuls les travaux liés aux économies d'énergie seront présentés dans la PIV, à savoir la rénovation de l'enveloppe du bâtiment et des techniques spéciales, pour 1 million d'euros. La rénovation de l'enveloppe et de la chaufferie va permettre de réduire les consommations du bâtiment afin d'atteindre les objectifs énergétiques. Une étude de faisabilité sera réalisée afin de réfléchir à l'utilisation des énergies renouvelables (chaudière bois/réutilisation de l'eau...) pour optimiser l'énergie et utiliser des combustibles locaux.

Quant au second train, il comporte de nouveaux projets. On y retrouve par exemple l'isolation de bâtiments sur le site de la Porcelaine à Jambes : l'enveloppe budgétaire pour cette réalisation est substantielle puisqu'elle atteint 1,8 million d'euros. Ce ne sont pas là les seuls projets menés à Jambes, mais tout de même deux « gros morceaux ».

Sites à réaménager : Mottiaux et Acina

Enfin, on notera qu'au rang des Sites à réaménager (SAR), un budget de 2,12 millions est prévu pour le site Mottiaux, au cœur de Jambes. « Il est composé d'anciens bureaux des années 1970, de logements vétustes et d'un ensemble de hangars et garages particulièrement impo-

sants dont la structure présente un risque de stabilité », commente la Ville. « Cette situation tranche tant en gabarit qu'en architecture avec les belles bâtisses de la rue. Il est à noter que les hangars se situent à l'extrémité des jardins du quadrilatère de maisons. Pour les parcelles privées, un immeuble en gros œuvre non achevé et de vieux garages accentuent encore le côté effiloché de la trame urbaine des lieux. Nous y voyons la possibilité de création de l'ordre de 8 logements. Le projet prévoit la démolition des bâtiments existants et la construction de logements neufs en adéquation avec l'architecture et les gabarits existants. L'aménagement d'un espace public permettant d'aérer un quartier fort dense est également prévu. Il permettra, en outre, de relier la rue Mottiaux à la rue de Coppin et la rue Prinz ».

Du côté d'Acina, ce sont 2.878.188 euros qui vont être engagés pour la dépollution du site des anciens ateliers de constructions métalliques en vue de sa réhabilitation : « Le projet prévoit d'abord la dépollution du terrain (seule la dépollution est éligible dans le cadre de la subvention SAR), puis la construction sur le site d'un bâtiment appelé pour l'instant « Maison de l'insertion ». Celle-ci abritera le service « Cours de français langue étrangère et alphabétisation » du CPAS actuellement logé sur le site de l'ancienne caserne militaire du Génie et qui devra déménager suite au rachat de ce bâtiment par le promoteur-construteur Thomas & Piron (Voir CJ N°113). Elle abritera également le service d'insertion sociale ainsi que la mai-

son d'accueil « Les Trieux » du CPAS. Le projet inclut aussi la construction de parkings souterrains d'approximativement 200 et 90 places. Ces aménagements font partie d'un vaste pro-

gramme incluant la construction de près de 120 logements et de bureaux sur le site, ainsi que l'extension de la résidence-service voisine (+ 30 unités) ».



RÉACTION

Philippe Noël,

Président du CPAS en charge de la Cohésion sociale, du Logement et de l'Égalité des chances

La réhabilitation du site Acina, acquis par le CPAS en mars 2020, est une formidable opportunité à la fois de dynamiser ce quartier de Jambes et de déployer des services qui répondront aux besoins de la population.

Le site de 2,5 hectares était autrefois occupé par les anciens ateliers de constructions métalliques Acina. La faillite de la société a été prononcée en 1994, les bâtiments détruits et le site a été classé en site à réaménager (SAR) en 1999. Depuis, la parcelle – située juste derrière les bâtiments du CPAS – est en friche.

En friche mais pas prête à être rebâtie : des années d'activité industrielle lourde ont pollué les sols. La première phase des travaux consistera donc à extraire et à dépolluer ces terres, sur une profondeur qui variera en fonction de l'utilisation future (bâtiment, parking, route, espace vert). Les moyens dégagés dans le cadre du budget alloué à la Ville pour les sites à réaménager serviront à cette dépollution, et pourraient être complétés par un subside à solliciter auprès du Fonds européen de développement régional (FEDER) d'ici la fin de l'année.

Le CPAS prévoit ensuite la création d'un grand bâtiment destiné à accueillir trois de ses services actuellement hébergés ailleurs. Le site acquerra alors une vraie dimension sociale, étant par ailleurs tout proche du bâtiment central du CPAS. Rassembler ces services doit permettre plus d'échanges et de projets communs. Par exemple, une personne hébergée

dans la maison d'accueil des Trieux pourrait très facilement fréquenter les ateliers du Service d'insertion sociale ou suivre des cours d'alphabétisation. Le bâtiment devrait ouvrir ses portes en 2026.

La mixité sociale et la mixité de fonctions, qui sont essentielles, seront favorisées dans une phase ultérieure par la création de logements et de bureaux. On fera en sorte qu'il y fasse bon vivre et se balader, avec des espaces de verdure, des bancs, des potagers, des espaces extérieurs destinés à susciter la rencontre et améliorer le vivre ensemble...

Du côté de la Résidence-services Entour'âge, on se réjouit de la perspective de cette extension, prévue dans quelques années. Les listes d'attente pour les résidences-services sociales sont longues, et ces places supplémentaires permettront à 30 aînés et aînées supplémentaires de vivre dans leur « chez soi », à tarif social et à proximité de la Maison de repos des Chardonnerets dont ils pourront bénéficier de certains services.

Le futur chantier tient aussi compte d'autres projets importants portés par la Région d'une part et par Infrabel d'autre part : le boulevard de contournement et le passage sous voie qui doit remplacer le passage à niveau. L'accessibilité en bus et en train, très performante, est d'ailleurs un atout important pour ce terrain de centre-ville.

Un projet de grande ampleur qui, comme chacun l'imagine, s'étalera sur de longues années, mais avec une vraie volonté que ce site exceptionnellement bien situé puisse offrir tout son potentiel à la collectivité de Namur et de Jambes.

RENCONTRE par Caroline Remon

Laurent Dursin n'est pas barbier qui veut...



Installé à Jambes dès juillet 1995, Laurent Dursin taille les cheveux et les barbes depuis plus de 25 ans. Il coiffe les Jambois mais parfois aussi, en toute discrétion, certains ministres qui travaillent non loin. Il opère tôt ou tard, c'est selon.

Si vous permettez que je vous appelle Laurent, comment êtes-vous arrivé à Jambes ? Êtes-vous originaire de Jambes, êtes-vous là par hasard ou avez-vous sélectionné Jambes parmi d'autres endroits ?

Je ne suis pas originaire de Jambes. Je suis natif de Gerpennes près de Fosses-la-Ville et de Mettet. Pour des raisons familiales, je suis venu vivre à Jambes. J'avais 23 ans à l'époque, l'âge pour moi de commencer ma vie professionnelle.

En 1995, je me suis installé dans la galerie commerciale sous les arcades des bâtiments de la Région wallonne, avenue Bovesse. Mais à partir de 2010, j'ai cherché à quitter cet emplacement. La galerie manque de visibilité. À mon sens, il aurait été plus judicieux d'orienter les commerces autour de la place avec des terrasses au centre et le marché le jeudi matin. Actuellement, tout le milieu de la galerie est vide. Il n'y passe guère de piétons. Les commerces qui marchaient bien, comme la boucherie Burtaux, la Petite Ferme, la boulangerie Siscot, un fleuriste, ils sont tous partis. Reste juste une brasserie, une sandwicherie. Il manque des commerces attrayants à cet endroit. C'est pour cela que dès 2010, j'ai cherché un autre emplacement.

L'avenue Jean Mterne vous a tenté ?

Oui. J'y suis installé depuis fin 2013 et très heureux d'être là ! Cette artère est dynamique et compte quelques locomotives : la boucherie Roland, la Schtouff, Le Pain quotidien, la boulangerie Normandie, le Night and Day, la poissonnerie Vue sur Mer... Il n'y a rien à faire, le monde attire le monde. En plus, je suis du bon côté de la rue. Quand en face vous apercevez un piéton, il en passe dix fois plus de mon côté.

D'après vous, quels sont les atouts de Jambes, du moins au point de vue du commerce ?

Jambes, c'est la ville avec un esprit de village. Tout le monde se connaît et se salue. Pour moi, le plus important c'est le passage à pied, le piéton. C'est lui qui visualise les commerces et est tenté d'y entrer. Dans mon salon, tout est vitré. Vous pouvez me voir à l'ouvrage depuis le trottoir. À mon avis, les atouts commerciaux de Jambes sont d'une part le nombre important de commerces qui y sont installés et, d'autre part, les parkings d'Acina et du Grognon, ou plutôt de la Confluence. Avec l'Enjambée, le centre de Jambes est accessible facilement même à partir de l'autre rive de la Meuse.



Laurent Dursin rêve de tailler la barbe de Clint Eastwood.

Qu'est-ce qui vous a attiré vers le métier de coiffeur ?

J'adore ce métier. Au départ, j'aimais la mode. Mais coiffeur, c'est vraiment sympa. On voit du monde, beaucoup, de toutes sortes et de tous âges. L'ambiance est particulière. Pendant une petite heure, on bavarde, on raconte sa vie et l'on écoute les autres parler de la leur, on échange des petits potins ou des plaisanteries...

J'ai choisi de coiffer les hommes car leur conversation me branche davantage. On parle « mec » : politique, foot, sport, voiture, resto, table, vin ou gueule de bois. Au salon, le tutoiement vient vite. C'est convivial.

Faut-il suivre des études spécifiques pour devenir barbier ?

À mon époque (j'ai 50 ans), non. Les études étaient des études de coiffure mixte.

Il n'y avait pas de formation spécifique pour les barbiers. Il n'y avait pas de produits spéciaux non plus. J'ai appris sur le tas à manier les rasoirs. J'utilise une shavette (de l'anglais shave qui veut dire raser), ancêtre du rasoir coupe-choux. C'est en fait une lame droite repliable qui s'aiguise sur une bande de cuir, comme



Technique, dextérité et précision sont indispensables pour être un bon barbier.

dans les westerns. Je préfère la shavette, plus hygiénique que d'autres outils en ce sens que la lame se remplace. Ensuite, il faut suivre un peu la mode.

Quelle est la mode du moment ?

Actuellement, la coupe de cheveux est plutôt courte et nette.

La barbe longue, type Hipster ou Léopold II, est en perte de vitesse au profit d'une barbe plus courte mais travaillée. C'est viril et élégant. Celle de trois jours reste un classique.

Les clients viennent en général tous les mois ou tous les mois et demi. Les irréductibles n'attendent que trois semaines pour faire retailler leur barbe.

Avez-vous ressenti les effets de la Covid-19 ?

Bien sûr. Comme tous les commerçants, j'ai dû fermer plusieurs mois. Les clients se sont débrouillés. Mais maintenant, contrairement à ce que connaissent les coiffeurs pour dames, les clients sont tous revenus.

Racontez-nous l'une ou l'autre anecdote survenue dans l'exercice de votre métier.

Je vais vous en raconter des drôles et des moins drôles.

Les drôles : un jour un homme m'a demandé de lui graver FIFF dans la barbe. Je l'ai fait et il a gagné le concours auquel il participait. Un client m'a aussi demandé de le coiffer pour une soirée comme le Président de la Corée du Nord Kim Jong-un.

Un autre jour, je coiffe un client. Au moment de payer sa coupe, il enfle son blouson et ne

trouve pas son portefeuille. Il s'excuse et rentre chez lui le chercher. À ce moment, son épouse constate que ce n'est pas son blouson. Il est revenu tout penaud me régler mon dû. Heureusement, le propriétaire du blouson était toujours assis dans le fauteuil du salon...

Moins drôle : je me suis fait cambrioler en plein après-midi ! Nous étions au salon, deux coiffeurs et un client. J'ai vu quelqu'un accroupi derrière le comptoir. Dans un premier temps, j'ai cru que c'était mon collègue qui cherchait quelque chose, puis mon esprit s'est réveillé : mon collègue était auprès de moi. Je suis intervenu. Le voleur a pris ses jambes à son cou. Nous avons couru derrière lui dans la ville en criant pour amener les badauds, mais nous ne l'avons jamais rattrapé. Heureusement, son butin n'était pas très important.

De quel personnage rêvez-vous de tailler la barbe ?

Sans hésiter, Clint Eastwood. Je lui ferais un rasage de près.

Quels sont vos projets ?

Continuer comme maintenant. Rien d'autre.

Et tout en bavardant avec moi, Laurent n'a pas cessé de saluer les gens qui passaient sur le trottoir, hommes comme femmes. Pourtant, il était 18 heures passées...

Si ses clients sont revenus après le confinement dû à la Covid-19, vous pouvez être sûrs que son accueil, son babil et son sourire y sont pour beaucoup.

Les héros oubliés

mis à l'honneur lors de la commémoration du 11 novembre



Les autorités civiles, militaires, mouvements patriotiques, enfants et citoyens ont répondu présents.

La cérémonie du 11 novembre a retrouvé son public au cœur du Parc Astrid. Et nous nous en réjouissons. Rappelez-vous, en raison de la pandémie de la Covid-19, l'édition 2020 s'était faite sans public. Cette fois, c'est sous un magnifique ciel bleu et en présence des autorités civiles et militaires, des porte-drapeaux, des mouvements patriotiques, élèves de l'école communale du Parc Astrid, des Sea Scouts et des citoyens venus nombreux que l'événement a eu lieu.

Cette année, la commémoration de la fin de la première Guerre mondiale avait un accent tout particulier puisque nos Héros oubliés étaient mis à l'honneur à l'initiative du lieutenant-colonel Xavier Van De Werve, Commandant militaire de la Province de Namur. Nos héros, ce sont ces 101 anciens combattants du corps des volontaires tombés lors de la guerre de Corée,

il y a 70 ans. Trois d'entre eux, le Capitaine J. Loquet, le sous-lieutenant G. Misré et le soldat B. Wanet, sont enterrés dans des cimetières communaux de Namur, Saint-Servais et à La Plante. Leurs sépultures ont été fleuries et décorées à titre posthume, d'une plaque PRO PATRIA.

Une jeunesse était bien présente

Privé du rendez-vous l'an dernier, les élèves de trois classes de l'école communale du Parc Astrid ont répondu présents. Ces futurs passeurs de mémoire ont rendu hommage à nos pères morts aux combats pour notre liberté et notre démocratie. Et comme l'évoquait le Bourgmestre Maxime Prévot dans son discours, la cérémonie ne se limitait pas à se souvenir des victimes des deux guerres mondiales, mais bien de celles de tous les autres conflits aux



Les enfants de l'école communale du Parc Astrid ont voulu rendre hommage à tous ces Héros.



Une cérémonie rehaussée par la présence de Monsieur David Boquet ayant participé à la guerre de Corée.

déposées entre autres par Mesdames Isabelle Delhalle, Présidente de l'Interfédérale des Mouvements Patriotiques de la Province de Namur, Sandrine Bertrand, Présidente du Syndicat d'Initiative de Jambes, Jacqueline Antoine, représentant la section jamboise de la Fédération Nationale des Anciens Prisonniers de Guerre, ainsi que Monsieur Denis Mathen, Gouverneur de la Province de Namur, Monsieur Jean-Marc Van Espen, Président du collège provincial et, Monsieur Maxime Prévot, Député-bourgmestre de Namur accompagné par Monsieur David Boquet. C'est ensemble que ces deux derniers ont clôturé la célébration et ont ravivé la flamme du souvenir.

La guerre de Corée en quelques chiffres

3.171 Belges et 78 Luxembourgeois ont combattu au sein du Corps de Volontaires en Corée jusqu'en 1953, où près d'une centaine sont morts et 478 blessés. L'intérêt pour ce conflit reste limité en Belgique. En 1996, les vétérans de cette guerre obtiennent une reconnaissance nationale du Ministre de la Défense.

quatre coins du monde où nos militaires furent engagés, sans oublier nos dix paras assassinés à Kigali.

La cérémonie fut ponctuée par différents discours et par le dépôt de fleurs au pied du Monument aux morts du parc Reine Astrid. Pas moins de 9 gerbes de fleurs ont ainsi été

Le commandant militaire de la Province a rappelé les circonstances de l'engagement des Belges en Corée.

Un moment de recueillement face au monument aux morts par le ravivage de la flamme du souvenir



Aquilis

Du nouveau à Jambes, 5.000 m² de bureaux mais pas que !



L'ensemble Aquilis, un quartier de 30.000 m² dont 20.500 m² destinés à des bureaux.

Ce 24 septembre dernier était inauguré à Jambes un nouvel immeuble comprenant pas moins de 5.000 m² de bureaux et faisant partie du projet Aquilis.

Le site Aquilis, c'est une surface totale de 30.000 m², dont 20.500 m² sont consacrés à des espaces de bureaux modernes et modulables répartis en trois bâtiments situés entre l'avenue Prince de Liège et la rue d'Enhaive. Le solde est constitué de 101 logements, dont 89 appartements et 12 maisons.

Petit retour en arrière pour comprendre d'où vient ce projet. En 2012, le groupe Eaglestone (société de développement et d'investissement immobilier) achète le site, soit plus de 3 hectares appartenant au groupe Atradius (leader du marché assureurs-crédit). L'objectif ? Développer un projet mixte qui allie bureaux et logements, élaborer un quartier à l'échelle humaine, durable par son souci de diversité entre les immeubles aux différentes fonctions,

avec des abords développés à l'échelle du projet et à l'environnement existant. Un projet important qui se construit en différentes phases.

Des espaces de travail modernes, modulables et éco-responsables.

Le premier bâtiment est occupé depuis 2016 par l'entreprise Atradius. Le deuxième immeuble de bureaux de 5.000m², inauguré en septembre de cette année, a accueilli son premier locataire, la société CSD Ingénieurs, qui occupe le premier étage, soit quelque 1.000 m² occupés. À ce jour, les 4.000m² de surface sont toujours disponibles à la location, mais plusieurs candidats s'y sont déjà intéressés.

À l'entrée de cet immeuble, vous ne pourrez pas manquer la fresque abstraite qui décore le hall. Elle est l'œuvre de l'artiste jambois d'adoption Démosthène Stellas, dit « Demis », fondateur et membre du collectif namurois Drash. Il s'agit d'une commande du groupe Eaglestone qui associe l'art à chacun de

ses projets immobiliers, faisant appel à des artistes locaux pour la réalisation d'œuvres uniques. Pour la petite histoire, Jambois et Namurois connaissent déjà son travail car c'est une de ses fresques qui orne le mur aveugle de la Villa Balat, juste au pied de l'Enjambée.



Une fresque unique réalisée par Demosthène Stellas selon la volonté des promoteurs.

Notons également, que ce nouvel immeuble est pré-certifié BREEAM Very Good (*), c'est-à-dire qu'il est performant dans tous les domaines de la durabilité liés aux techniques, à l'architecture et à la fonctionnalité du bâtiment. Ou plus concrètement, le bâtiment est équipé de plafonds actifs froid + chaud, d'une ventilation hygiénique dans les bureaux, d'une climatisation individuelle propre à chaque salle de réunion, d'une chaufferie gaz avec chaudière à condensation, d'un éclairage à basse consommation de type LED et fluorescent à haut rendement, etc. Les ascenseurs fonctionnent avec récupération d'énergie, et



Jambes- Les Jardins d'Enhaive

les eaux pluviales sont collectées pour permettre leur réutilisation.

Un projet en différentes phases

Reste le troisième et dernier bâtiment à construire. Il aura une superficie de 10.000 m² et fait déjà l'objet d'un intérêt tout particulier pour une occupation dans sa totalité.

Au total, ces deux dernières constructions offriront une superficie de 15.000 m² de plateaux divisibles et complètement aménageables en fonction des exigences des futurs occupants, ainsi que d'agréables terrasses.

Le projet comprenait également un volet résidentiel vendu en 2015 au promoteur-construc-teur Thomas & Piron Bâtiment qui en a assuré la construction et la commercialisation.

Cette partie résidentielle appelée « Les Jardins d'Enhaive » se situe le long de la rue d'Enhaive et comprend cinq immeubles à appartements (101 unités, 8.910 m² hors sol) et deux blocs de six maisons.

Quartier perméable à une circulation piétonne et cycliste

Et la mobilité a bien été réfléchi elle aussi. En effet, le site proche des gares de Namur et de Jambes devrait inciter à une mobilité douce. La Meuse et son chemin de halage sont également à deux pas, de quoi permettre une circulation en toute sécurité. C'est partant de cette logique que, sur le site, la circulation donne la priorité aux piétons et aux cyclistes. Par conséquent, les immeubles disposent de parkings destinés aux vélos classiques et aux vélos électriques. Et des stationnements en sous-sol et des places de parking pour les visiteurs sont également prévus.

(* Le BREEAM Very Good : « Building Research Establishment Environmental Assessment Method » (ou méthode d'évaluation de la performance environnementale des bâtiments) est le standard de certification de bâtiment le plus répandu à travers le monde.

Le Syndicat d'Initiative de Jambes fête son demi-siècle

Retour sur ce moment de convivialité



Les membres de l'Assemblée générale du S.I.J.

Le 5 septembre dernier, le Syndicat d'Initiative de Jambes (S.I.J.) célébrait son cinquantième anniversaire. Pour l'occasion, une cérémonie était organisée au Square de la Francophonie (*) en présence de Maxime Prévot, Bourgmestre de Namur, et d'un nombre limité d'in-



Un petit souvenir spécial « 50 ans » à l'effigie du S.I.J. a été remis aux invités.

vités tenant compte des mesures sanitaires en vigueur à cette date.

À cette occasion, le S.I.J. avait invité le Comité Central de Wallonie (CCW) à se joindre à l'événement et à célébrer la Wallonie à travers le tout premier lever des couleurs depuis le Square de la Francophonie. Le lever des couleurs wallonnes était jadis un rituel qui s'est perdu au fil du temps. Une tradition que le CCW remet à l'honneur. Lors de son discours, son secrétaire général, Jean-Bernard Beudels, a rappelé l'importance de voir le drapeau wallon, symbole de notre identité, de notre appartenance à

un groupe, à une communauté d'humains animés par les mêmes passions, mis en évidence dans la capitale wallonne.

« Le Côté Jambes, c'est le Paris-Match jambois »

Un anniversaire jumelé à la parution du 114^e numéro de cette revue Côté Jambes (C.J.), lui-même dédié en grande partie à cet anniversaire. Dans son allocution, le bourgmestre Maxime Prévot n'a pas manqué de souligner que le trimestriel fait partie de ces rendez-vous que l'on attend avec impatience pour découvrir l'actualité jamboise. Et d'ajouter que pour ses grands-parents qui habitaient à Jambes, le C.J. était l'équivalent du Paris-Match!

Plus sérieusement, le bourgmestre a réaffirmé l'importance de l'existence du S.I.J., la néces-



Une cérémonie publique mais intime en raison des mesures sanitaires.

sité de le maintenir dans ses activités et dans le développement de ses missions ainsi que dans son engagement associatif. Et de conclure : « C'est avec foi et conviction dans la plus-value de la communauté urbaine jamboise que représentent le S.I.J. et ses différentes activités que nous célébrons aujourd'hui un demi-siècle d'existence, un demi-siècle d'Initiatives et, on le souhaite, encore de nombreuses décennies à venir grâce à l'engagement des Jambois ».



Maxime Prévot et la glace confectionnée par le Glacetrone en guise de gâteau, tous deux aux couleurs du S.I.J.

Une glace bleue et blanche en guise de gâteau

Et pour clôturer son anniversaire et cette première édition d'une longue série de levers de couleurs, le Syndicat d'Initiative de Jambes n'a pas soufflé de bougies, mais a dégusté une glace artisanale aux couleurs de l'ASBL créée spécialement pour l'occasion par le voisin des lieux, le « glacetrone ».

(*) Le Square de la Francophonie a été inauguré le 4 novembre dernier.

À TOUTES JAMBES

Décès de Monsieur le Chanoine Jacques Petitfrère



Le 28 septembre dernier, nous avons appris le décès de Monsieur le Chanoine Jacques Petitfrère. Celui qui œuvra 32 années à la paroisse de Jambes-Centre fut un ami et collaborateur du Syndicat d'Initiative de Jambes à travers 51 chroniques « Expression » parues dans le Côté Jambes, soit du numéro 2 de janvier-février 1993 au numéro 53 du 2^{ème} trimestre 2006. Le Syndicat d'Initiative de Jambes réitère ses sincères condoléances à sa famille.

Sainte-Marie de Jambes lauréate du Prix européen de l'enseignement innovant



Le 5 octobre dernier, le Prix européen de l'enseignement innovant (PEEI) a été remis à l'Institut Sainte-Marie de Jambes par Caroline Désir, ministre de l'Éducation en Fédération Wallonie-Bruxelles. Le PEEI promeut des pratiques d'enseignement et d'apprentissage innovants en lien étroit avec l'éducation numérique dans le cadre du programme européen ERASMUS +. La participation à différents appels à projets ERASMUS + ont permis à l'école jamboise de s'équiper numériquement et d'envoyer dix de ses professeurs se former à l'étranger ce qui a donné naissance à de nouvelles méthodes d'apprentissage et pédagogiques.



**NE RATEZ PAS
NOS SOLDES**

3 POUR 1



Actions sous conditions

Philippe Pater
Opticien - Gérant

Pearle Opticiens a division of
GRAND OPTICIENS BELGIUM NV/SA

Ouvert :
Le lundi de 13h30 à 18h00
Du mardi au samedi
de 9h30 à 12h30
et de 13h30 à 18h00



Pearle
opticiens

Avenue Bourgmestre Jean Materne, 31 - 5100 Jambes
Tél. : 081/30.38.18 - philippe.pater@pearleopticiens.be
www.pearle.be